

LE TRÉSOR DE YUAN

Sur une vieille carte trouvée dans le grenier de son aïeul, Yuan avait localisé un des trésors perdus pendant les anciennes guerres. Tous ceux à qui il avait raconté son secret l'enviaient, car eux aussi auraient aimé trouver un des trésors perdus des anciennes guerres afin d'avoir de l'or pour longtemps, sans se soucier d'avoir à travailler pour nourrir leur famille, ou tout simplement pour se payer du bon temps. Ils demandèrent à Yuan s'il voulait bien partager son trésor, mais Yuan répondit qu'il l'avait trouvé seul et qu'il en profiterait seul ; il existait d'autres trésors perdus des anciennes guerres, aussi n'avaient-ils qu'à trouver le leur. Ils lui demandèrent comment il avait fait pour trouver le sien, mais Yuan affirma que cela ne se méritait pas sans peine et qu'ils devaient réfléchir par eux-mêmes. Alors les amis de Yuan s'éloignèrent de lui et il ne lui parlèrent plus jusqu'à son départ.

Yuan ne s'en soucia pas et prit la route pour le plateau des Cendres, car c'était là qu'était enfoui son trésor.

Il marcha deux jours sur une route très peu fréquentée, avec quelques provisions dans son sac, sous la chaleur lourde d'un ciel étouffé par les nuages et, enfin, arriva à destination. Le plateau des Cendres n'était que roches noires striées d'arêtes et de failles tranchantes. C'était un endroit dangereux, ce que Yuan trouvait normal, car un trésor caché devait naturellement reposer dans un lieu difficile d'accès.

Il passa quelques heures à arpenter la rocaïlle, sautant de-ci de-là comme un cabri, avant de reconnaître le lieu indiqué par sa carte. Au fond d'une faille profonde qui allait en s'étrécissant, il distingua le scintillement d'un tas d'or n'attendant que lui pour être dépensé. En savourant sa bonne fortune, il se mit en devoir de descendre pour aller quérir le fruit de sa quête.

Alors qu'il était presque à portée de l'or, un pan de schiste se fendit sous son pied et il perdit l'équilibre. Il glissa au fond de la faille, et ses jambes s'enfoncèrent sous le poids de sa chute.

Yuan essaya de bouger, mais les parois lui serraient les chevilles comme les mâchoires d'un étau. Ses agitations pour se libérer étaient vaines, et il comprit qu'il ne pourrait pas s'en tirer seul.

"Quelle poisse", soupira-t-il. "Je suis justement sur une route où ne passe presque jamais personne. Qui va donc m'aider à sortir de là ?"

Il regarda sous lui et vit les monnaies d'or de plus près. Il y en avait peut-être une centaine. C'était toute une fortune, et cette vue lui réconforta l'âme. Il essaya de se baisser pour ramasser une des pièces, mais il était coincé de telle façon qu'il ne pouvait même pas les toucher. "Ça n'a pas d'importance", se dit-il. "Dès que je serai sorti de là, je pourrais les toucher et même les compter et les recompter. Que m'importe ?"

Trois heures s'écoulèrent sous une chaleur insupportable. Yuan transpirait et priait pour qu'un voyageur passât sur la route, dont il aurait entendu les pas. Alors qu'il commençait justement à s'endormir de fatigue, il entendit le bruit de cailloux foulés et le souffle d'un marcheur qui passait par là.

"Hé", héla-t-il, "par ici, je suis coincé !"

Le voyageur s'approcha doucement du trou. Il avait une tête hirsute et semblait pauvre.

"Que fais-tu dans ce trou ?" demanda-t-il à Yuan.

"Je cherchais un trésor et je suis tombé", expliqua-t-il. "Maintenant j'ai besoin d'aide."

Le voyageur se pencha et vit en effet le brillant de l'or au fond du trou.

"Combien me donnes-tu pour te sortir de là ?" demanda-t-il.

Yuan écarquilla les yeux, décontenancé par cette demande. Il regarda la mise du voyageur et lança :

"Je t'offre une pièce d'or si tu m'aides à sortir."

"Quoi ?!" s'exclama le voyageur. "Une seule pièce d'or sur tout un trésor ? Ah ! Je ne sauve pas un homme aussi avare et aussi peu reconnaissant. Je m'en vais."

Le visage du voyageur disparut de l'embouchure de la faille, et le bruit de sa marche s'évanouit le long de la route.

Yuan jura et se débattit, ce qui eut pour effet de l'enfoncer plus encore. Il était furieux. Pour qui se prenait ce promeneur accidentel ? Il s'imaginait qu'il pouvait piocher dans un trésor qui n'était pas le sien, voilà qui était trop malhonnête. C'était à Yuan de décider de la somme qu'il voulait donner, et si même il voulait donner quelque chose.

"Tant pis", se dit-il, "j'attendrai un autre voyageur".

Mais le temps se fit long. La nuit finit par tomber, Yuan eut froid et faim, car ses provisions étaient épuisées. Il passa la nuit dans la faille, ne sentant plus ses pieds. Il avait bien essayé de s'accrocher à quelque chose pour se hisser, mais aucune des prises offertes par la roche n'était suffisamment saillante. Alors il s'était résolu à dormir et à attendre le lendemain. Après tout, un trésor valait bien la peine qu'on enduret quelques désagréments pour être consommé.

Vers le midi du jour suivant, alors que le soleil voilé derrière les nuages blancs chauffait la rocaïlle, Yuan entendit un second voyageur. De la même façon, il cria vers l'inconnu.

"Hé, je suis coincé dans une faille, venez m'aider, s'il vous plaît !"

Le voyageur ainsi hélé s'approcha du trou et regarda Yuan.

"Que fais-tu dans ce trou ?" lui demanda-t-il.

Yuan lui fit la même réponse qu'au précédent : "Je cherchais un trésor et je suis tombé".

Après s'être penché lui aussi, le voyageur demanda :

"Combien me donnes-tu pour te sortir de là ?"

Ah ! Pensa Yuan. C'était trop fort ! Il n'y avait dans ce pays que des vautours ! Il regarda la mise du voyageur, qui avait l'air moins pauvre que l'autre, et lui dit :

"Je t'offre dix pièces d'or si tu m'aides à sortir."

"Quoi ?!" souffla l'autre. "Dix pièces d'or sur tout un trésor ? Non, je veux la moitié, pas moins."

"La moitié ?!" répéta Yuan. "Et pourquoi pas le tout ? Voleur ! Profiteur ! C'est moi qui ai trouvé ce trésor ! Il est à moi et moi seul décide de ce que je donne ou pas ! Ah ! Tu es un vautour ! Tu ne mérites rien !"

"D'accord", dit l'autre. "Puisque c'est comme ça, je m'en vais."

Et Yuan resta seul au fond de la faille qui lui digérait les jambes.

De longues heures passèrent encore. Yuan se dit que sans nourriture, sans eau, et avec des jambes où le sang ne circulait plus, il ne survivrait pas très longtemps. Sa gorge était sèche, son estomac se creusait et ses jambes étaient devenues deux poids morts, lourds comme des sacs de sable. Lorsque la seconde nuit tomba enfin, il commença d'avoir peur. Il se dit qu'il aurait dû négocier avec le second voyageur – ou même avec le premier, à qui il aurait peut-être pu promettre les dix

pièces d'or du second. Il semblait tellement pauvre qu'il aurait accepté et, à cette heure, Yuan serait chez lui pour compter ses pièces et jouir du prestige de celui qui a trouvé un trésor.

Lorsque la lumière du troisième jour se fit, Yuan était dans un triste état. Sa tête cuite pendant des heures par le soleil lui faisait mal. Ses jambes semblaient l'avoir quitté car il ne les sentait plus, et le manque d'eau lui brouillait la vue. Il respirait avec peine la poussière de la faille et forçait contre ses paupières qui s'abattaient d'épuisement. Il sentait qu'il allait mourir, et petit à petit, l'idée de posséder ce trésor lui sembla tout à fait secondaire. Il se dit avec raison qu'il ne passerait probablement pas une journée ni une nuit de plus coincé dans cette faille, sans vivres et sans médecin pour soigner ses jambes.

De longues heures passèrent encore. Puis, un peu avant midi, il entendit des bruits de pas sur la route, ponctués par le choc d'un bâton de marche. Alors, du peu de forces qui lui restaient, il appela le voyageur.

"Par ici !" expira-t-il avec peine.

Il leva la tête et regarda celui qui se penchait sur la faille. Il était habillé plus pauvrement encore que le premier voyageur. Son crâne était rasé et ses yeux étaient durs, comme le sont ceux de celui qui s'astreint à une ascèse.

Yuan rassembla ses esprits avant de parler. C'était sûrement un moine, et les moines étaient pauvres. Il se dit qu'avec cet homme, il était tiré d'affaire. Il ne pourrait pas refuser ce qu'il allait proposer, car il ne pouvait pas proposer plus.

"Écoute voyageur", commença-t-il. "Je suis tombé dans ce trou en venant chercher un trésor. Si tu m'aides à sortir, je te donne l'intégralité de mon trésor en échange. Si tu m'aides à sortir, il y a pour toi plus de cent pièces d'or à gagner."

Le voyageur regarda Yuan en silence un certain temps, d'un visage impassible, puis finit par dire :

"La vie de celui qui la marchande ne vaut rien, parce que la vie ne s'achète pas. Je ne vais donc pas risquer la mienne pour en sauver une qui n'a pas plus de valeur que des rondelles de métal jaune. Je m'en vais."

Et le bruit de ses pas décrut le long de la route, alors que le soleil approchait de midi.